

<b>Sujet : Les mémoires de la seconde guerre mondiale</b>	
<p>Henri Rousso, un des historiens mobilisé dans les années 1980 lors des procès d'anciens responsables de la collaboration, définit la mémoire comme « le présent du passé ». Il met ainsi bien la distance entre l'histoire, c'est à dire l'étude et le récit du passé et la mémoire comme ce qu'il reste aujourd'hui de ce passé au travers de filtres émotionnels, culturels, communautaires parfois. Etudier les « mémoires de la seconde guerre mondiale » c'est donc se pencher sur la perception que les Français ont eu de la guerre depuis sept décennies. Dans un premier temps, il semble que la France ait été unie dans une mémoire mettant en avant la Résistance. Les années 1970 marquent un tournant où les thématiques renouvellent ce regard, amenant à mettre sur le devant de la scène la collaboration, le soutien vichyste à l'occupation allemande. Depuis le début du XXIe siècle il semble admis que la souvenir de cette guerre est porté par des mémoires plurielles.</p>	<p><i>Citation amenée et utilisée</i></p> <p><i>définition des termes</i></p> <p><i>PB</i></p> <p><i>annonce du plan</i></p>
<p>I – de la Libération aux années 1960  II – Le tournant des années 70 et 80  III – La pluralité des mémoires et la disparition des témoins</p>	<p>Premier stade du plan</p>
<p><b>I – de la Libération aux années 1960</b>  <u>1 – résistancialisme gaulliste</u>  De Gaulle – discours Paris 25/08/1944 - « quelques malheureux traitres » - La Fce s'est battu, elle n'a pas été dans l'acceptation – relayé par le gouvernement – et les commémorations ex 1964 discours de Malraux pour la panthéonisation de Jean Moulin – J Ozouf =&gt; « douceur de l'amnésie »  1961 création du CNRD  <u>2 – résistancialisme communiste</u>  75000 fusillés – chiffre exagéré mais significatif de l'engagement des communistes – grande activité =&gt; attentats et insurrection parisienne – arrestations +/- arbitraires et exécutions en répression aux attentats ex Guy Moquet  <u>3 – relatif silence sur la Shoah</u>  S. Veil : « personne n'avait envie de nous entendre » - les déportés qui rentrent sont majoritairement des prisonniers + STO - les juifs sont près de 2000 =&gt; S Veil relayant ce qu'on disait « ça n'a pas du être si dur » - volonté de recommencer sa vie -</p> <p><b>II – Le tournant des années 70 et 80</b>  <u>1 – les changements affectant la mémoire de la Shoah</u>  1961 – procès Eichmann – témoins à la barre =&gt; les langues se délient – 1ere fois des témoins pour ce genre de procès – En Israël =&gt; gros changements, la Shoah devient un élément fondamental de l'histoire du pays – csq ailleurs : prises de parole – années 60 les époux Klarsfeld harcèlent les anciens responsables nazis en Allemagne – gifle à Kiesinger 1968 -  <u>2 – les cinéastes et les historiens font pression</u>  1973 – R Paxton – La France de Vichy – pas d'accès aux archives fses =&gt; Allemagne – grands fonctionnaires ont collaboré  1966 la grande vadrouille (comique) 1974 Lacombe Lucien (tragique un anti héros collabo) – 1969 M Ophuls le chagrin et la pitié  1977 H Amouroux Quarante millions de pétainistes - le 8 mai n'est plus fêté à partir de 1975  <u>3 – un renouvellement de la mémoire</u>  1981 remise du 8 mai comme victoire contre la barbarie &lt;=&gt; 1 – pas contre</p>	<p>On dit que chaque sous-partie est un paragraphe....</p> <p>Dgaule n'est pas un manipulateur il cherche l'union devant la guerre et la reconstruction...</p> <p>attention oui des communistes sont morts... tout n'est pas manipulation</p> <p>Serge Klarsfeld est avocat....</p> <p>regardez un peu ces films pour les connaître</p>

les allemands mais contre le nazisme 2 – la 2GM est le moment de déchainement de la barbarie.... + FN - détail de l'histoire – JM Le Pen et les négationnistes -

le souvenir de la guerre : avant le héros résistant et Buchenwald / après la trahison des collabos et Auschwitz (O Wiewiorka) => l'enseignement de la guerre change.

### **III – La pluralité des mémoires et la disparition des témoins**

#### 1 – la mémoire officielle

années 80-90 hypermnésie + procès en France Barbie (1987) Touvier 94, Papon 98 – demande de reconnaissance de l'implication de l'Etat dans la déportation => refus Mitterrand et Chirac reconnaît en 1995 + multiplication du calendrier mémoriel :

les programmes d'histoire ont changé + lois mémorielles :

1990 contre l'atteinte à la mémoire et à l'honneur des victimes de l'holocauste

2000 journée mémoire des crimes racistes et antisémites de l'Etat français (juillet)

2005 commémo des victimes de la Shoah (27 janvier)

#### 2 – la concurrence des mémoires

hypermnésie fait réagir => autres groupes évoquant leurs souffrances non médiatisées => arméniens, noirs issus de l'esclavage (cf Dieudonné)....

2001 reconnaissance génocide arménien

loi Taubira 2001 sur la traite négrière comme un crime contre l'humanité réaction aussi de l'autre côté par les politiques de droite [2005 loi sur les programmes sur le rôle positif de la colonisation => abrogé par la suite] et extrême droite [négationnistes historiens ou pas qui se dissimulent derrière le révisionnisme]

#### 3 – enjeu d'une mémoire sans témoin

aujourd'hui plus calme – lois – commémos – unanimité ou quasi v/v de Dieudonné mais exploitation du conflit israélo-arabe pour attiser encore antisémitisme – les derniers soldats de la 2GM et résistants et survivants des camps sont très vieux => réactions ex Steven Spielberg qui a filmé des heures de témoignages – engouement pour le CNRD – la mémoire n'est plus portée par les témoins mais plus que par les historiens et les associations mémorielles....

j'en ai un peu rajouté ici.... mais ça vaut le coup

on déborde un peu oui mais si Dieudonné en est là c'est en partie dans le cadre de cette concurrence des mémoires

Les mémoires de la seconde guerre mondiale ont donc changé de visage pendant les soixante dix ans qui nous séparent de la Libération. Il a fallu plusieurs décennies pour affronter la réalité du régime de Vichy non comme une erreur à ne pas étudier mais comme un élément de notre histoire nationale, moins sujet de fierté, bien entendu, mais intégré à cette histoire. Les finalités civiques de cette matière ont autant besoin de l'exemplarité de la Résistance, de l'action et parfois le sacrifice de ces anonymes qui ont aidé des Juifs, donné des renseignements aux Alliés ou organisé des actions armées contre l'occupant, comme elles ont besoin du contre-exemple de Vichy, de ces fonctionnaires dociles, de ces collaborateurs cherchant dans la présence nazie à assouvir une vengeance politique comme le signale Paxton. Le roman national, celui sur lequel repose la fierté nationale doit s'accommoder de ces différentes facettes, sans nier les salauds ni oublier les héros.